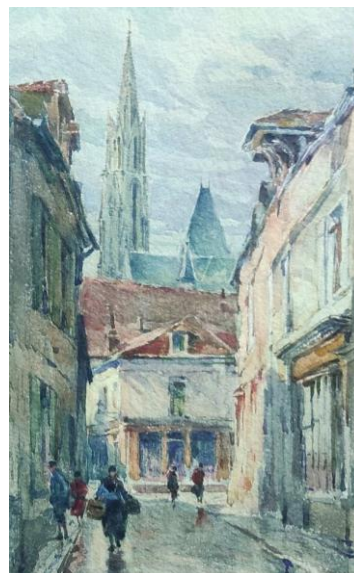


# Les TABLETTES

de la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE &

D'ARCHÉOLOGIE DE SENLIS

N° 113 – Juin 2023



## Vie de la Société

Samedi 10 juin 2023, Nicole Garnier, Conservateur général honoraire du patrimoine présentait *Le musée Condé et le Domaine de Chantilly durant la Seconde Guerre mondiale*.

En 1939, le « Collège des Conservateurs » de Chantilly est constitué de trois académiciens : Gabriel Hanotaux et Edouard de Curières de Castelnau tous deux très âgés et éloignés de Chantilly et Philippe Pétain, maréchal jouissant du prestige de « vainqueur de Verdun », le seul des trois qui jouera un rôle sur les collections.

Dès l'automne 1938 le conservateur-adjoint des collections du musée Condé, Henri Malo, est chargé d'étudier un plan de protection et d'évacuation des collections. Cependant l'administration de l'Institut et Philippe Pétain, préoccupés de garder leur indépendance vis-à-vis de l'État dont ils refusent l'aide, sont d'avis de les protéger sur place, en carrières. Henri Malo réproouve cette solution qui expose les œuvres à l'humidité.

Les événements dramatiques conduisent cependant à la fermeture du musée le 26 août 1939. Les collections sont emballées grâce à une équipe de volontaires, le personnel étant mobilisé. Le 26 mai 1940, enfin, 280 caisses contenant une partie des collections sont transportées en urgence dans des camions prêtés par Gabriel Cognacq jusqu'au château de Lancosme dans l'Indre où elles passeront l'occupation.

Le château de Chantilly est presque abandonné du 10 juin au 21 juillet 1940. Le domaine subit des destructions heureusement limitées et tombe peut-être grâce à l'intervention de Pétain sous la protection du chef de l'administration militaire allemande qui en interdit son occupation. Les meubles, les porcelaines et les grands tableaux n'ont pas été évacués. Un service vétérinaire équin allemand s'installe dans les grandes écuries. L'administrateur Georges Fossiez gère seul le quotidien. Les statues en bronze échappent à la fonte. Le château est épargné par les bombardements de Chantilly et des environs.

À la libération, le 23 août 1944, quatre maquisards tuent deux soldats allemands à la grille de l'Abreuvoir. Le jardinier Anatole Lamblin est mortellement blessé pendant la réaction allemande, les pavillons d'entrée sont incendiés. Chantilly est libérée le 30 août 1944.

Les collections ne reviennent à Chantilly que le 26 mars 1946 mais elles n'ont subi que des dégâts minimes, le musée peut rouvrir le 8 juin 1946,

(Les Cahiers de Chantilly, N° 15 – 2022, ont publié le texte de cette conférence).



©Archives départementales de l'Oise

## **Bienvenue**

Nous sommes heureux d'accueillir, Nicole Garnier, Bernard Levasseur, Frédéric Krier, Marie-Claude Hatté, Alice et Cyrille Gibot nouveaux membres.

## Reconstitution 3 D château de Nanteuil

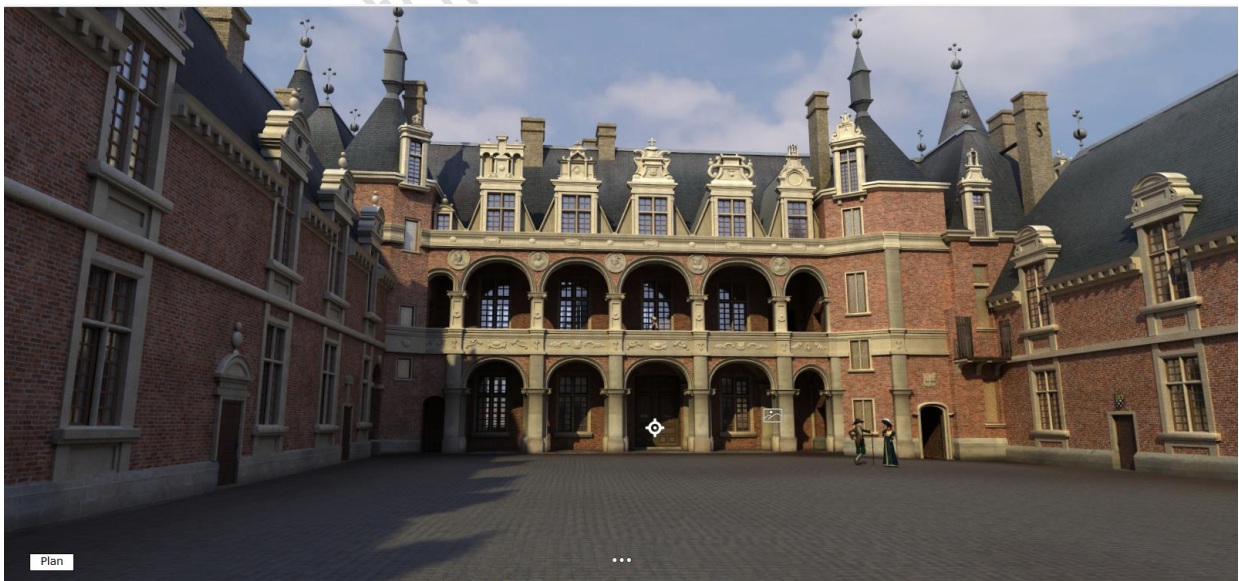
L'association histoire et archéologie de Nanteuil-le-Haudouin a fait réaliser une reconstitution 3 D du château tel qu'il était au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Cette reconstitution est en ligne.

Il vous suffit de suivre le lien ci-dessous et de monter dans la chaise à porteurs...

<https://www.histea.fr/visite-virtuelle/Nanteuil-VRonline/index.html>

chemin faisant vous pourrez visiter le site de l'association :

<https://www.histea.fr/>



## **Journées européennes de l'archéologie**

Les 17 et 18 juin 2023, la SHAS participait aux *Journées européennes de l'archéologie* et ouvrait les Arènes de Senlis au public.

Quelques membres que nous remercions avaient dégagé les vomitoires de la végétation au préalable. Outre les deux grandes tentes dressées par la Ville nous avons installé nos tentes et celle prêtées par des amis. Pendant ces deux jours, 378 personnes nous ont rendu visite.

## **Question d'héraldique et de bornage**

Cette borne limite un bois privé près de la forêt d'Ermenonville. Nous n'avons pas identifié les armoiries ni l'histoire de cette borne. Nous faisons appel à vos connaissances...



©Jean-Marc Popineau

## **Le saviez-vous ?**

**Les remparts de Senlis ont été profondément renforcés en 1544 par le vice-roi du Canada !**

Les remparts de Senlis, et en particulier le bastion de la porte de Meaux et le rempart du Montauban, sont l'œuvre, à l'automne 1544, de Jean-François de

La Rocque, seigneur de Roberval, En effet, François 1<sup>er</sup>, inquiet des Espagnols et des Anglais qui marchent sur Paris par l'Est et le Nord du royaume, demande à Roberval de renforcer les défenses de Senlis, la dernière place forte au Nord de la capitale. Roberval, ingénieur militaire, protestant et ami d'enfance du roi François 1<sup>er</sup>, fut aussi le deuxième gouverneur de la Nouvelle France de 1541 à 1543 avec le titre de lieutenant-général et vice-roi, après Jacques Cartier et avant le marquis de La Roche-Mesgouez. La Rocque met tous les habitants de la région à la tâche avec plusieurs des gens revenus avec lui du Canada l'année précédente.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

La porte de Meaux, source Gallica. bnf.fr / BnF

## Exposition

L'association Stalles de Picardie inaugure dans l'église de Saint-Martin-aux-Bois (Oise) l'exposition *Le langage des stalles*, le dimanche 2 juillet 2023, à 15 h. Il s'agit de la présentation de 22 panneaux qui aident à comprendre ce que sont les stalles médiévales et permettent de découvrir l'essentiel de leur décor sculpté, riche et varié.

Comme tous les ans, l'association accueillera le public tous les dimanches après-midi, de 14 h à 18 h, en juillet et août, pour des visites libres ou guidées.

## Tournage à Senlis

Un film retraçant la vie du chanteur Charles Aznavour « Monsieur Aznavour » est en préparation. Des scènes évoquant son enfance ont été tournées à Senlis les 15 et 16 juin rue de Villevert et au carrefour dit des Balances, avec la rue du Chat-Haret et la place Mauconseil, ainsi que devant l'ancienne gare, dans une ambiance des années 1930.

Tournage du film « Monsieur Aznavour », carrefour des Balances © Jean-Marc Popineau



## Publications reçues

La *Revue archéologique de Picardie* nous offre son numéro trimestriel 1-2 de 2023 au sommaire concentré sur le département de l'Aisne. Il s'agit de l'étude située à Vermand d'un quartier domestique et artisanal en périphérie de l'agglomération romaine, à Mercin-et-Vaux d'un cimetière carolingien au centre du village et à Presles-et-Boves d'un cantonnement français de la Première Guerre mondiale.

## Aux enchères

Le mardi 6 Juin la maison Lempertz à Cologne en Allemagne livrait aux enchères un tableau de Séraphine Louis (1864-1942) « Marguerites » daté de 1931. Il utilise la technique chère à l'artiste senlisienne du Ripolin sur toile. D'un beau format de 81 cm x 65,3 cm il est signé en rouge en haut à droite. Authentifié, il provient des collections de Richard Möring, alias Peter Gan, homme de lettres et poète de Hambourg qui séjourna à Paris et par succession à Stephanie Möring.

Le musée d'art et d'archéologie de Senlis soutenu par la Ville et les Amis du musée n'a hélas pas pu l'acquérir. Nous croyons qu'un acheteur français l'a finalement emporté.



© Lempertz

Les Tablettes d'avril 2023 consacraient quelques lignes à Constantin Kluge (1912 – 2003), artiste peintre originaire de Riga et établi à Montlognon. La salle des ventes de Senlis proposait aux enchères, samedi 24 juin, une toile de grand format (81 cm x 130 cm) signée du peintre ; *Senlis, vue du palais épiscopal et de la cathédrale, 1970*. Ce tableau avait fait l'objet d'une notice dans le livre : *Constantin Kluge, Paris, 1987*, où il est reproduit page 197.



© ACTEON Senlis

## Qui est-ce ?

L'évêque de Senlis Guillaume Rose prit une participation active dans la Ligue et devint membre du Conseil de l'Union (sorte d'instance gouvernementale du parti séditieux). Après le retour de la ville de Senlis dans l'orbite royale en avril 1589, Guillaume Rose s'enfuit. En février 1593, à Paris, il marche en tête de la *Procession de la Ligue dans l'île de la Cité*. La *Satyre Ménippée* le décrit « la robe du maître es arts avec le camail et le roquet et un haussecol dessus, la barbe et la teste rasée tout de frais, l'épée au côté et une pertuisane sur l'épaule ». C'est cette scène qui, mise en peinture par François Bunel et gravée par la suite, était exposée au Musée Condé. Notre évêque se trouve à droite de la composition.



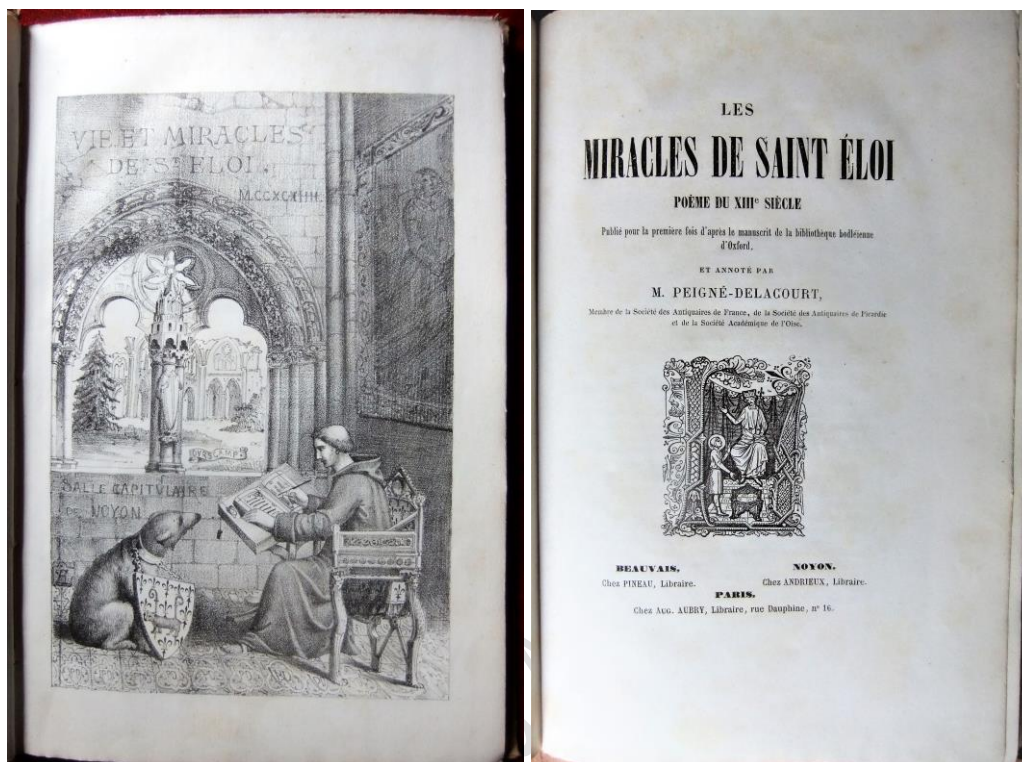
Procession de la Ligue © Musée Condé-catalogue de l'exposition *Visages des guerres de Religion*

## Trésor de notre bibliothèque

Achille Peigné-Delacourt (1793-1881) est l'initiateur de la création du Comité archéologique de Senlis, dénomination initiale de notre Société. C'était aussi un savant antiquaire noyonnais et polygraphe impénitent, il habitait l'abbaye d'Ourscamp. Vers 1859, il publia *Les miracles de saint Eloi, poème du XIII<sup>e</sup> siècle, d'après le manuscrit de la bibliothèque bodléienne d'Oxford* qu'il était allé recopier sur place. L'édition du texte est en dialecte picard. Le livre de format in-4° compte 128 pages, imprimé à Beauvais chez Achille Desjardins. L'exemplaire de la SHAS possède une reliure cartonnée et imprimée d'éditeur.

Achille Peigné-Delacourt accompagne le texte de reproductions d'enluminures de la vie du saint du XIV<sup>e</sup> siècle rescapées d'un rouleau de

parchemin du monastère de Saint-Eloi de Noyon. Enfin il orne son livre d'une courte notice sur le siège de Dagobert qu'il reproduit gravé en quatrième de couverture, non sans avoir oublié d'y asseoir saint Eloi écrivant dans la salle capitulaire de Noyon, les ruines de l'abbaye d'Ourscamp visibles à travers la baie, sur un frontispice gravé à pleine page qui ouvre le livre.



SHAS, 954

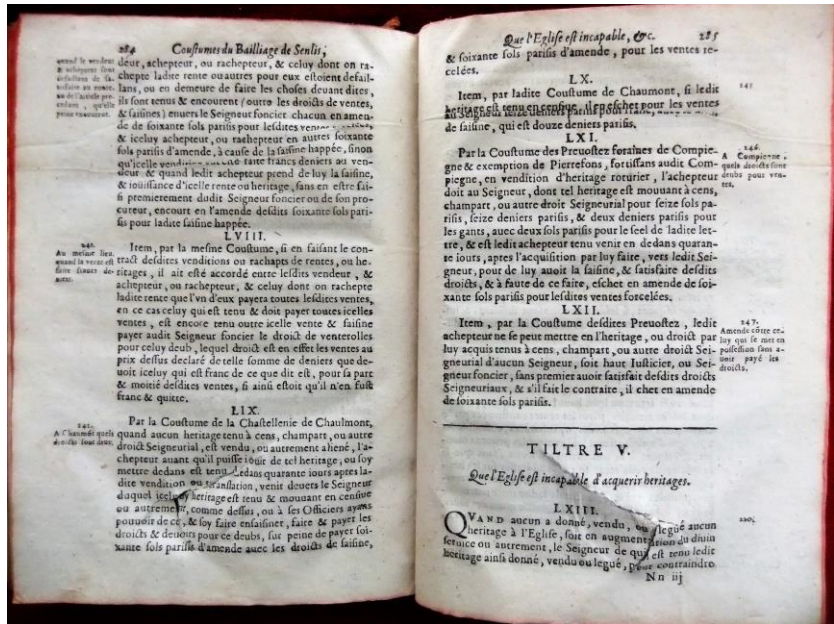
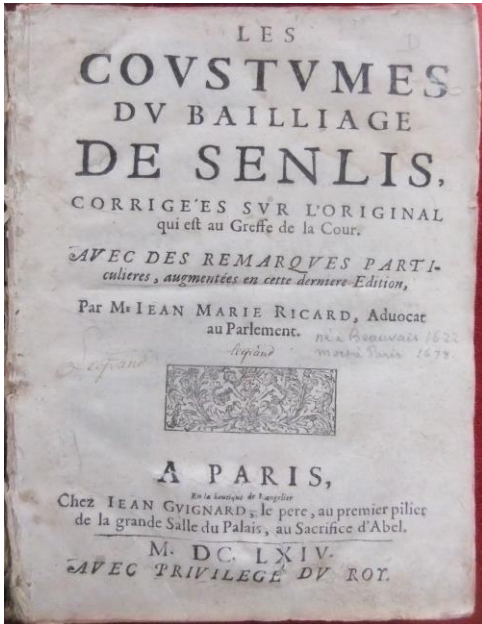
### Enrichissement de nos collections

Le Parc naturel régional Oise-Pays de France nous a déposé un exemplaire de l'étude réalisée par la société Aquilon sur la commune de Ver-sur-Launette. Cette *Synthèse historique archéologique et monumentale n°19 Ver-sur-Launette (Oise, Hauts-de-France)* est placée sous la direction de Morgan Hinard, cosignée par Maxime Chartier et Marie Raimond. Ce rapport d'étude préalable a été commandé conjointement par le PNR et la commune.

### Enrichissement de nos collections (bis)

Des héritiers d'anciens membres de la SHAS offrent à notre société un fonds de livres régionaux. Parmi ceux-ci se trouve l'ouvrage de Jean-Marie Ricard, une édition originale in-4° des *Coutumes du bailliage de Senlis* publiée à Paris en 1664. Le livre est en mauvais état. Il a précédemment appartenu au docteur Léon Dautheuil qui dans une note jointe au livre explique pourquoi. Ce livre faisait partie de la bibliothèque d'Amédée Margry, historien de Senlis (1828-1920) qui habitait l'hôtel du Flamenc, rue des Cordeliers, qui fut bombardé en

1940. Le livre, comme ses voisins, reçut des éclats qui transpercèrent toutes ses pages lui faisant perdre sa valeur bibliophile pour gagner le rang de relique historique. Charles-Jean Hallo a immortalisé la maison éventrée, reconnaissable par son beau portail sur rue, qui décidément n'avait pas de chance, elle avait déjà reçu un obus en septembre 1914 !



## Photo mystère de mai



© Gilles Bodin

Cette pierre gravée est posée actuellement sur le mur d'une maison faisant le coin de la rue Rougemaille et de la rue Bellon à l'Est. Ce carrefour a porté selon les époques le nom de carrefour des Singes ou carrefour de la Licorne, deux hôtels proches. Toutes les maisons de cette portion de rue, au sud, ont été détruites en 1914. L'enseigne en photo est réputée être celle de l'hôtel des Singes. Cette maison se trouvait rue Bellon et faisait partie d'un ensemble de cinq, connues sous le nom de la Coquine.

La gravure montre un singe présentant la coupe à trois personnages et pour l'abbé Eugène Müller elle représente la dispute du sensualisme et du spiritualisme. Jules Gérin en revanche y voit trois écolâtres ahuris devant l'enseignement d'un maître du jeu, singe rusé qui donne à boire un nouvel enseignement Réformé, tournant le dos au Collège catholique installé dans l'hôtel Sainte-Anne enclavé derrière les maisons de la Coquine.

Le docteur Léon Dautheuil quant à lui avait remarqué au-dessus de l'encadrement de la porte une perche et une enseigne qui pourrait être celle des Trois-Bourses. L'hôtel des Trois-Bourses occupait en effet l'autre coin du carrefour des Singes au sud-ouest, aujourd'hui le café face à l'enseigne.

Dans cette hypothèse le singe donnerait à boire au clerc, au noble ou au bourgeois à chacun des trois selon sa bourse et un écolier écrit consciencieusement la note de chacun. À la gauche du singe quelqu'un, un fou peut-être, tient une fêrule.

Nous félicitons Jean-Marc Simon pour sa réponse précise.

## Photo mystère de juin

C'est l'été ; le temps de sortir un peu de Senlis et de découvrir ce petit édifice autrefois nécessaire aux riverains du village. Savez-vous où il se trouve et quel est son nom ?



© Jean-Marc Popineau

Bonnes vacances



**Château royal, 47, rue du Châtel 60300 Senlis**

Fondée en 1862.

Reconnue d'utilité publique en 1877.

[contact@archeologie-senlis.fr](mailto:contact@archeologie-senlis.fr)

[www.archeologie-senlis.fr](http://www.archeologie-senlis.fr)

Les Tablettes : ISSN 2646-3431  
Gilles Bodin, responsable de la publication